

New York Subs

Downtown, 183 Robinson Court
Tel.: (506) 386-3929

Centre d'études universitaires
bibliothèque Champlain
(5)

Centre d'études universitaires
bibliothèque Champlain
(5)

Spunky's

Situa au coin de la rue Main et Bonford

VENDREDI SOIR
SOIRÉE POUR LES DEMOISELLES
CONCOURS DE DANSE
COURRER LA CRASSE DE GAGNER
UN VOYAGE À TORONTO
ET DINNER SUR MUCH MUSIC

air+cab

Leto Bourses :
2 x 50 \$ / mois

Tarifs spéciaux / Rabais étudiants
Le taxi des étudiants de l'U de M

857-2000

Le Front

Numéro 4

Mercredi
27
septembre
2000

Volume 31

Sommaire

Rencontre avec Gayle
Pessant

Page 3

Editorial

Page 4

Billet culturel

Page 11

Rendez-vous Intimes II

Page 17

Billet Sportif

Page 19

La gang arrive : Après la fête, on se gratte la tête !

Mir M. Arbab

Le spectacle de la rentrée universitaire laisse à la Fédération des étudiants et étudiants (FEECUM) un déficit avoisinant les 13 000 \$. La FEECUM s'attendait à une forte participation du public externe, ce qui n'était pas le cas, puisque deux tiers des gens présents au spectacle étaient des étudiants tandis que l'autre tiers venait de milieux externes.

D'après le président de la FEECUM, René Boudreau, « un déficit était prévisible, mais pas d'une telle ampleur. C'est un très gros déficit pour un spectacle. » Il n'y avait qu'environ 2000 personnes à la place des 2700 qui était le minimum exigé pour éviter un déficit. La Fédération n'exclut pas la possibilité d'augmentation ou de diminution du déficit, car plusieurs facteurs ne sont pas encore comptabilisés. M. Boudreau indique que « la Fédération a calculé un budget pessimiste en ce qui concerne les revenus puisque elle s'attendait à une hausse des inscriptions durant l'année universitaire courante, ce qui n'est pas le cas. De plus, la Fédération dispose de 5000 \$ d'emprunts venant du budget de l'année dernière et elle compte l'utiliser pour absorber la perte actuelle. »

Lequel des groupes coûte le plus cher ?

Groupe et détail	Facteur
Groupe 1755	25 000,00 \$
Frais du groupe	1 981,21 \$
Taux* Akad	365,00 \$
Billet	360,00 \$
Taux* Celcus	870,00 \$

Pour la préparation du spectacle de la rentrée, la FEECUM était conseillé par le Service des loisirs socio-culturels. Louis Doucet, responsable de ce service, estime que « la faible participation du public non-étudiant est attribuable au fait que le groupe 1755 s'est produit plusieurs fois dans la région durant l'été. » M. Doucet explique que lorsque le Service des loisirs socio-culturels présente un produit non commercial tel que 1755, il faut prévoir des pertes qui sont « équilibrées » par des produits plus commerciaux, il signale que la logique d'équilibre ne s'applique pas à la FEECUM qui n'est pas spécialisée dans la production d'événements culturels. M. Doucet approuve le choix de faire jouer le groupe 1755, mais il n'est pas d'accord avec l'heure à laquelle le groupe allait entrer sur scène.

« En raison de cette heure tardive, les gens ont consommé moins de boissons alcoolisées, en moyenne moins de trois, ce qui fait un revenu moindre que prévu. » M. Doucet termine par mentionner que « une publicité plus agressive envers le public externe aurait peut-être amené une plus grande clientèle non-étudiante. La question est délicate, car la FEECUM ne voulait pas se risquer de vendre une trop grande quantité de billets et devoir refuser des étudiants à la porte. Rappelons que le spectacle était destiné aux étudiants avant tout. »

D'après Eric Mathias Doucet, vice-président externe de la FEECUM, le déficit était prévisible dès le départ en raison du groupe 1755, qui allait coûter cher à réaliser. Toutefois, le vice-président externe se réjouit du prix des billets à l'entrée du spectacle qui était relativement abordable. « C'est vrai qu'on a perdu de l'argent, mais si on regarde Cassepiet, où chaque billet coûtait 28 \$, nous avons seulement demandé 15 \$ par entrée et la balance était aussi verte par les contributions des membres de la FEECUM, qui sont de l'ordre de 308,98 \$ pour chaque étudiant. Le problème, c'est que les gens de la communauté pensaient que le spectacle était exclusivement pour les étudiants. »

Le Vice-président externe veut à présent que les étudiants n'aient pas à l'extérieur, car d'autres spectacles seront organisés « nous trouverons d'autres argent », déclare-t-il.

Lisez le Front sur internet à www.capacadie.com

Services automatisés

ACCÈS • PAIEMENT DIRECT • GUICHET AUTOMATIQUE

Rapides. Sécuritaires. Efficaces. Accessibles.

www.acadie.com



Capacadie
Société d'investissement

Ensemble, tout est possible

Actualité

L'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick

«Doit démontrer qu'elle est en mesure de défendre les droits des étudiants»

- Éric Laroque, vice président externe à la FÉECUM

Madeline Blanchard

L'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick (AENB) doit être en mesure de démontrer, d'ici peu, qu'elle est apte à défendre les droits des étudiants de l'Université de Moncton, telle était la résolution du premier conseil d'administration au sein de l'association. Cette résolution fut votée à des milliers de personnes une

locution au niveau des informations présentées aux étudiants sur les démarches entreprises par l'Alliance l'an passé. Plaintes qui avaient été enregistrées par le C.A. de l'association universitaire 1999-2000.

Lors de la dernière assemblée université, l'AENB avait voté en faveur du lobbying politique sur son porteur formel comme démarche auprès du

gouvernement. Ce lobbying avait fait suite à un forum sur l'enseignement supérieur auquel avait suivi plusieurs recommandations.

«Le président de l'an passé, Ian Fouché, avait jugé bon, suite à un nouveau gouvernement étant en place, d'utiliser la technique du lobbying afin de pousser ses recommandations», explique Christine Bourgeois, vice-présidente aux communications de l'AENB, «question de blâmer une relation avec le nouveau gouvernement.» Les étudiants n'ont peut-être pas été tenus au courant des démarches entreprises par l'Alliance l'an passé, cependant cela n'implique pas que le gouvernement provincial ait utilisé deux des recommandations du forum de l'éducation supérieure dont l'augmentation du financement de l'université de 2% «», souligne Mme Bourgeois.

Mme Bourgeois tient à rassurer les étudiants en affirmant que l'Alliance va faire un sort, cette



Éric Laroque, VP externe de la FÉECUM

année, que ses démarches soient connues de la part des étudiants. «Quant au lobbying politique, personnellement, il n'est pas un peu, mais ce ne sera pas seulement ça».

Un point de vue que partage Eric Laroque, vice-président à l'externe de la FÉECUM ainsi que représentant de l'U de M au C.A. de l'AENB, «le lobbying. C'est bien, mais trop de lobbying peut créer des lacunes au niveau des campagnes de sensibilisation, ce qui est un des rôles primordiaux de l'Alliance» M. Laroque tient aussi à préciser que l'Alliance doit prouver qu'elle peut répondre aux besoins des étudiants de l'U de M, car ceux-ci n'ont pas les mêmes besoins que les autres membres de l'Alliance : «nous ne contribuons pas la même clientèle que l'U de M et l'Université de Moncton», explique-t-il.

En ce qui a trait aux campagnes, l'Alliance ne perd pas son temps et engendre déjà une campagne de pression auprès du gouvernement fédéral prévue pour les prochaines élections. «La campagne vise à faire des pressions auprès du gouvernement afin qu'il augmente les paiements de transfert aux provinces», explique Christine Bourgeois. On voit ensuite faire des pressions auprès du gouvernement provincial pour qu'il investisse cet argent dans l'éducation post secondaire. Voilà pourquoi on espère qu'il y ait un déclenchement des élections à l'automne, car on voit faire nos démarches durant l'année scolaire

afin d'être de la visibilité auprès des étudiants et ainsi mieux les informer.

Eric Laroque affirme cependant qu'il faut se préparer à l'éventualité qu'il n'y ait pas d'élections à l'automne et que cette question devra être abordée lors du prochain conseil d'administration de l'AENB.

L'Alliance a tout de même d'autres projets déjà sur pied dont la participation au sein d'un groupe de travail sur l'accessibilité aux études post-secondaires. Deux membres de l'Alliance, Christine Bourgeois et le président Greg Carrière de l'Université Mount Allison, siègent sur le comité en compagnie de membres du gouvernement ainsi que de représentants du domaine scolaire. Le comité en question, sous d'une recommandation de l'Alliance au gouvernement provincial de Bernard Lord, doit arriver à un rapport final touchant trois volets : l'accessibilité à l'éducation post-secondaire, ce qui inclut les bourses financières dont les frais de scolarité et l'endettement étudiant, la transition du secondaire au monde universitaire ainsi qu'une amélioration du programme d'aide financière, dont les prêts et bourses. «On voit surtout les bourses, explique Mme Bourgeois, car on voit qu'aujourd'hui elles sont presque inexistantes». La date d'achèvement pour les recommandations du comité est pour très bientôt.



Christine Bourgeois, VP aux communications

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
Téléphone : (506) 858-4526
Sans de nouvelles : (506) 863-2013
Téléphone : (506) 858-4503
Courriel : lefront@unb.ca

L'imprimerie est installée par Acadie Press, 411, boulevard St-Jean, Cap-Saint-Jean, N.B. E1A 1A1

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis au directeur en format MS-Word, Microsoft ou texte pour Word.

Dans les textes, l'usage du masculin à pour seul but d'éviter le texte sans aucune discrimination. Le directeur du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans «Le Front» ou de la responsabilité de fournir par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Directrice : **Christine BUEST**
Rédactrice en chef : **Madeline BLANCHARD**
Rédactrice culturelle : **Andrée COBBIER**
Rédactrice sport : **Karine PELLETIER**
Graphiste : **FALSTAFF MEDIA**
Responsable des ventes : **Jean-Benoît DESCHAMPS**
Livreur : **Carl PRUD'HOMME**
Correction : **Amélie GIRAUX GAGNÉ**
Julie BLAIN
Révision : **Pénélope CORMIER**

Éditorial

Une tour bien gardée

Marceline Blanchard

L'autorité absolue de l'Université de Moncton, le très cher Conseil des gouverneurs, rigne toujours au sein de fer. Une main de fer qui n'est pas prête de lâcher prise de si tôt alors qu'une revendication faite en faveur d'un Conseil plus équitable, plus près de la population universitaire et de la communauté en général vient tout juste de se faire écho.

Le président de la FÉECUM, René Boudreau, à titre de gouverneur-étudiant, proposa au Conseil des gouverneurs, lors de leur dernière réunion, une série de recommandations qui visaient, en gros, une plus grande transparence de l'Université. Ce dernier recommandait, entre autres, la modification de mandat du président du Conseil, une ouverture au public lors des réunions du Conseil ainsi que la nomination d'un étudiant et d'un professeur au sein du comité de sélection du président du conseil. Chacune de ces propositions fut cependant rejetée une après l'autre.

Examinons donc ces propositions d'un peu plus près. Selon l'article 14 de la Loi sur l'Université de Moncton, un membre du Conseil qui devient président a la possibilité de siéger au sein de celui-ci pour une durée maximale de 14 ans. En terme de vie étudiante, 14 ans peut facilement être traduit par trois bacs, et demi, une hausse de 70 % des frais de scolarité ou bien 50 000 heures de dîner Kraft. Ça en fait deux années à mettre des bâtons dans les roues des étudiants. Imaginer l'influence qu'en tel individu exerce au sein du conseil. Autant l'appeler Grand Papa Bi et lui donner le tout respect d'abord qu'on lui doit !

Une plus grande ouverture au public est également une notion qui méritait d'être prise plus au sérieux par nos chers gouverneurs. L'Université de Moncton ne demeure-t-elle pas la population académique ? Si l'U de M est effectivement l'incubateur chargé de former des futurs leaders de cette communauté, cette dernière devrait être responsable envers la population. Elle devrait donc lui permettre d'assister aux délibérations qui concernent l'avenir de l'Université. Ce genre d'ouverture de la part du Conseil aurait constitué un gros plus pour l'Université surtout suite aux réactions de l'an passé. Mais comme à l'habitude, c'est l'Édile qui rigole et c'est elle qui aura le dernier mot, sans aucune interruption.

En ce qui concerne la dernière proposition, la nomination d'un étudiant et d'un professeur au sein du comité de sélection du président du Conseil n'aurait pas été bénéfique pour l'U de M. Cela aurait été un acte indélébile à l'émulation des relations entre le Conseil des Gouverneurs et la communauté universitaire. On se souvient très bien de la cheffe brode qui avait infligé les membres du Conseil aux étudiants en mars 1999 alors que ces derniers ne s'étaient pas présentés à la rencontre convoquée par les étudiants afin de discuter de la hausse des frais de scolarité. Cette absence de la part des gouverneurs avait résulté en le message de leur réunion par des étudiants. Évidemment toujours très dans le mépris des deux parties.

Le Conseil des gouverneurs exerce donc toujours son autorité suprême du haut de sa tour d'ivoire et ne semble pas bien pressé de descendre afin de rencontrer le petit peuple. Donnage, car un jour ce petit peuple en aura assez de remonter les marches qui tombent d'un haut et trouvera bien le moyen d'écarter cette tour métaphorique ou tout simplement de la renverser. Lorsque ce jour viendra, les gouverneurs se trouveront bien malheureux à épousseter leurs beaux habits dans ces débris de dictature.



Billet d'humeur

Comble d'un dos large

Marie Noëlle Cyr

Je dois me vider le cœur. Je me suis épuisée.

Je ne me suis pas levée pour mon cours de ce matin (problème de réveil-matin, l'exemple même du classique). Donc, j'attendais profond de découvrir ce début de journée. Ensuite, je me lève « une marche de 20 minutes jusqu'à l'Université, et me fait klaxonner par une voiture d'où on m'a dit que c'était une manifestation qui ne vaut même pas la peine de s'arrêter. Je ne croyais pas que les gens faisaient encore ce genre d'outillage. Il est vrai que je viens d'une petite ville, mais les incidents ne sont pas de même pas réservés qu'aux grandes villes.

Bon, une chance que j'ai peu mes collègues, car je me rends compte à la table d'ordonnances à la Faculté des Arts pour aller vérifier mon cours dans mon compte universitaire. À ma grande surprise, ma belle aux lettres est pleine d'ordres, car je n'ai pas donné mon adresse à qui que ce soit ! Plume de quoi penser quoi ? Eh oui, une tonne de messages que j'ai reçus car notre adresse est distribuée à qui veut bien envoyer un courrier de masse (mon "mass e-mail"). Vous savez, les messages que 2 500 personnes reçoivent (soit la population étudiante au grand complet) mais qui ne sont en réalité destinés qu'à seulement 10 % d'entre eux ? Je ne m'en souviens, mais il doit bien y avoir un moyen de savoir qui sont les étudiants internationaux sans être obligé d'envoyer les messages qui les concernent à toute la population étudiante ! Tout ça pour dire que je ne suis pas impensable d'envoyer MA belle aux lettres et de ne pas y retourner un seul message m'étant destiné. De plus, j'ai reçu un message qui me présente la nouvelle représentante étudiante de la communauté étudiante.

dit : « ...voilà le message qu'elle a à vous dire... » et en repartant calmement. Elle est devenue celle-là.

Toujours est-il que je suis assise à mon cours de 19h00 pour m'y amuser. Il y a peut-être d'un cours d'une durée de trois heures que se termine, après une heure et quart (je ne me plains pas, c'est agréable), me l'assistant de cours en fait plus que le professeur qui lui parle français sans bien que ma grande mère incompréhensible. Je ne sais pas si c'est lui qui rédige les cours qu'il nous présente sur PowerPoint car il n'est pas capable de nous lire les activités. Il demande même à ses étudiants de les lire à haute voix à sa place (on l'a remercié le Seigneur, car mes oreilles et mes doigts français ne peuvent pas entendre plus que deux minutes de ce message). Je ne veux pas dire que le professeur est incompréhensible. Au contraire, quand il nous explique certains concepts en nos propres mots, il les rend très bien. Il faut tout de même l'aider avec sa prononciation à chaque cinq mots... Je trouve cela inacceptable. Dans une université où les étudiants sont présents uniquement pour la qualité de leur français, il est tout de même logique d'exiger une certaine maîtrise de la langue de la part de ceux qui appliquent les règles. Je trouve le cours déjà assez complexe sans avoir à déchiffrer ce que l'enseignant me raconte. Je dois vous avouer que je trouve difficile de respecter un guide pédagogique qui ne peut pas lire les activités et qui influence continuellement sur nos pensées. Croyez-vous qu'il est motivé de se rendre à un cours, dans une université francophone, où il faut comprendre le français au « tout passant » de la classe ? Comme si ce n'était pas assez de devoir acheter des livres en anglais...
Ce fait de bien-être par...

Actualité

Ralliement Place aux vélos

On veut notre chemin !

«On veut notre chemin !
Fin la pollution !»,
s'exclamaient les participants
du premier ralliement Place
aux vélos le jeudi 21
septembre dernier à
Moncton. Le rassemblement

Verte et Terre-à-Terre, les
deux dérivés de l'ancien
groupe Éco-citoyen. Le tout
était organisé dans le cadre
de la journée mondiale anti-
automobile.

L'Hôtel de ville constituait
la destination finale du
ralliement où les
organismes devaient
remettre un document au
comité municipal chargé de
l'environnement. Le
document en question
précise les points que
l'organisme communautaire
Terre-à-Terre aimerait
discuter avec le comité
municipal en question. Une
plus grande accessibilité pour
les cyclistes dans les rues de
la ville et l'amélioration du
transport en commun sont
les points majeurs que
devrait aborder l'organisme
avec la ville.

«Il y a trop d'automobiles
qui circulent dans les rues de
la ville et cela crée
énormément de pollution et
par conséquent trop de
engorgement pour les cyclistes
qui ont une bonne conscience
écologique», déclare Michel
LeBlanc, organisateur de
l'événement et membre
fondateur du groupe Terre-à-
Terre.

«La culture de la voiture
devrait céder sa place à une
forme d'urbanisme beaucoup
plus axée sur des priorités
écologiques, poursuit-il ce
dernier. Les rues principales

de la ville doivent
absolument avoir des voies
dédiées pour les cyclistes et
ceux en patins roulettes,
car présentement conduire
sur le rue Main à bicyclette
est très dangereux vu que
le chemin est trop étroit.»

M. LeBlanc se dit satisfait du
nombre de participants au
rassemblement : «Même s'il
n'y a qu'un petit nombre de
gens, on voit que ce sont des
gens qui ont la cause à cœur.
Il y a donc un genre de
soutien qui est en train de se
former dans la communauté
concernant cette question.

«Les participants avaient
en effet la cause à cœur. On
pouvait le constater par leurs
crix et leur enthousiasme.

Michelle Landry, membre du
groupe Vie Verte, déclare
même vouloir développer
des dons ou une fondation
pour se plus avoir à utiliser
d'automobile. Quant aux
passants qui observaient le
scène, plusieurs semblaient
surpris, mais quelques uns
ont joint leur voix à celle des
manifestants. Quant à la
Ville, on déclare ne pas
encore avoir eu la chance
d'étudier le document, mais
qu'une plus grande
accessibilité pour les cyclistes
est une question qui les
préoccupe déjà. Il faudra
donc attendre à la prochaine
réunion du comité de
l'environnement afin d'en
savoir davantage.



Les participants en route pour l'hôtel de ville



Michel LeBlanc adresse la parole
aux participants au café Calcaïus

qui avait pour but principal
de réclamer plus d'espace
pour les cyclistes dans les
rues de Moncton, était
organisé par les groupes Vie

BABILLARD

Astronomie

Il y aura une séance d'observation astronomique, le mardi 3 octobre de 19h30 à 20h30
l'Observatoire de l'Université du Nouveau Brunswick sur le toit du pavillon Léopold-Edouard.

La Lune sera visible.

Cette activité est organisée par le Département de physique et d'astronomie.

Renseignements: 858-4339

Colloque

Un quatrième colloque pluridisciplinaire, ayant comme thème
«des liens familiaux entre l'Acadie
et le Québec» aura lieu les 20 et 21 octobre aux Études académiques
de l'Université de Moncton.

Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer
avec l'archiviste Rosine-Gilles LeBlanc : 858-4085,
leblancr@unimoncton.ca

Capsule Écolo

Saviez-vous qu'une
espèce disparaît toutes
les dix minutes ?

tribu
mondiale

Entrez libre pour
tous les étudiants

du jeudi de 20 h à 2 h

pro VooDoo

838, chemin Mountain

Des 25 h 30 - sans arrêt - en rotation de 45 minutes

finissez avec

MY LESLIE & THE WORLD TRIBE PARTY BAND

La musique de JIMMY AL

20 h à
21 h 30
"IMMUNITY" HOUR
KEITH'S & BAR SHOTS

21 h à
23 h
"SURVIVOR" HOUR
BEER, BAR SHOTS & VIN

23 h à
2 h
"DON'T VOTE ME OFF" HOUR
BEER, BAR SHOTS & VIN

Smirnoff

SHIRNORFF
Shooter du
monde

Prix spécial
pour la soirée

Organisé

Un organisateur PALM PILOT m100

Un bon de participation offert avec chaque entrée entre 20 h. Trappe à retard.

Les Chroniques

Manuel en français recherché

Karl Antoine
étudiant en sciences
de l'éducation

ENFER ET DAMNATION??

Après avoir fait le décompte des livres à acheter pour cette session, *Monsieur Antoine* (*JayJay*) panique. La somme exorbitante qu'il doit payer pour les acquies n'est pas étonnante à cet état d'esprit mais c'est surtout la nature même d'un livre en particulier qui le met dans ses états. En effet, le livre est en langue anglaise. *JayJay* qui a justement choisi l'université de Moncton pour son fait français et cela au dépend de Mount A... St. Thomas et UNB, a donc la sensation de s'être fait avoir. Par conséquent, il se plaint à qui veut bien

l'entendre de son malheur jusqu'à pour où son voisin de palier lui cloue le bec.

Par un bon coup de poing bien saisi? Oh, que non! Tout simplement en lui disant qu'il était locataire attitré de la faculté de génie, ce n'est pas un livre en anglais qui lui a été proposé par l'ensemble de ses profs, mais bien à la maison d'un livre par cours. Depuis ce jour, *JayJay* se plaint de son Robert Collins à chaque fois qu'il utilise son manuel en anglais. Il ne se plaint plus, il est heureux et tout bête à croire qu'il sera beaucoup d'enfants. FIN! Enfin, non. Il faudrait manquer de finesse pour mettre une fin à cette histoire car cette situation fictive est réelle pour bien des gens et elle continue, à cet égard, un problème. Devons-nous blâmer

l'université ou encore ses profs pour le fait qu'ils nous refilent des livres dans une langue qui n'est pas la nôtre et pour laquelle, nombre d'entre nous n'ont pas reçu une véritable préparation? Ce serait facile et agréable. Ce n'est pas que je cherche à défendre ces professionnels de l'enseignement supérieur, c'est plutôt que l'ampleur de la complication dépasse le cadre de notre cher campus universitaire.

De nos jours, surtout dans les domaines de pointe, un livre du genre "très beau, très bon et pas trop cher" est en anglais, impérialisme culturel made in USA oblige; parce que par anglais, on entend bien souvent américain.

Amé, donc, bienvenue en l'an 2000 sous le signe du multilinguisme

américain international. Toutefois, je m'arrête. N'avons-nous pas des chercheurs et des spécialistes francophones dans à peu près tous les domaines, au Québec, en Ontario, dans l'Ouest canadien et même dans les autres pays de la francophonie? Si vous répondez non, vous avez la mauvaise réponse!

Ainsi, il importe de se demander ce qu'il faut? Peut-être à un prof d'université et la première chose qu'il vous dit est la suivante: "Ah mon cher, mais que je suis occupé. Mais que je suis busy!" Tous les jours et toutes les nuits je suis à mon bureau et je mets de la recherche. Mon esprit pour la recherche continue même mon fuyon. En effet mon épouse s'y est mise

pour me venger vous, maintenant elle cherche ailleurs...". Nous savons que nos chercheurs travaillent dur.

Cependant, y a-t-il un manque de valorisation de leur travail ou encore y a-t-il un manque de confiance de leur part pour qu'il s'y ait pas, sur le marché, une plus grande production de bons manuels francophones?

Apprendre dans des livres anglais est très bon car cela favorise le bilinguisme. Cependant cela valorise également la recherche anglophone au détriment de la recherche francophone qui a tout de même sa place (ou du moins, ne doit d'en avoir une). Dans un contexte où l'on parle d'affirmation de la francophonie, c'est là un point sur lequel il faut faire très attention.

C'est vous qui le dites

À qui la faute?

Cette petite opinion du lecteur se fait en réponse à celle intitulée: « Attention aux fautes » parue dans le dernier Front. Je tiens d'abord à souligner que ceci n'est guère une attaque personnelle envers l'auteur de cette dernière.

Je suis moi-même déploré et inacceptable qu'un journal universitaire continue tant de fautes. Par contre, je crois qu'il était inutile de sous-entendre que ce puisse être la faute des

correcteurs.

Le but de ce message n'est pas de chercher une excuse à ce problème, mais plutôt de souligner les efforts que nous déployons chaque semaine afin d'envoyer le problème. Le travail fait par les correcteurs, y compris par moi-même, est souvent ardu, surtout lorsque nous sommes confrontés à des structures de phrases illogiques comme le souligne si bien Steve Lapierre.

Je suis quelque peu choqué

par la phrase suivante dans le texte de Steve: « Et en moins, ne direz (dites plutôt, mais l'erreur est humaine, non??) pas que vous avez 4 correcteurs et 1 réviseur... ». Et bien oui, effectivement, l'équipe du FRONT compte bel et bien 4 correcteurs et 1 réviseur... Ce qui me paraît étonnant, c'est tout simplement que le nom de Steve Lapierre ne figure pas parmi cette liste.

Amélie Gagné-Giroux

Voici la liste des gagnants des prix de présence de la journée kiosques

- Nathalie Richard gagnante d'un voyage à Montréal pour deux, gracieusement de Via Rail.
- Chantal Rousseau gagnante d'une imprimante couleur, gracieusement de PC House call.
- Maria-Josée Noël gagnante d'un stationnement gratuit de l'Université de Moncton, gracieusement du service de sécurité de l'Université de Moncton.
- Sandy Turcotte, Hélène Cloutier, Melissa Madoux et Amy Stevens gagnantes d'une allocation gratuite, gracieusement d'OK Tire.
- Christy Lavelle gagnante d'une lampe de poche et outils gracieusement d'OK Tire.
- Justin Daigne gagnant d'un sac à dos, gracieusement de VET Fashion police.
- Melissa Bourdelle gagnante d'un CD de Grand dévergond, gracieusement des services sociaux culturels.
- Paul Dabon gagnant d'une casquette et t-shirt, gracieusement des services de bénévolat.
- Eric Mathieu Duceau, Mélanie Bousquet, Melissa LeBlanc, Charles Lenoir et Julie Roy, gagnants de deux billets de la présentation de la Famille Bousquet, gracieusement de la Carrefour de la femme.
- Hélène Cloutier gagnante d'un chandail, Jacythe Bujold gagnante d'un sac à dos, David Richard gagnante d'un sac sport et Gigi Cossette gagnante d'une tresse de café, gracieusement de la Banque Nationale.
- Melissa Chamberlain gagnante d'un chandail gracieusement de la corporation des déchets solides.
- Annie Christine Chouin gagnante de produit Biologie, Roseline Arsenault, Jacinthe Theriault, Amélie Malenfant, Collette Gagnon et Amy Whalen gagnantes de produit Biologie et Sex, Alain Boudreau et Robert Boudreau gagnants de Quatrefoil Café, David Richard gagnant de produit Kémer, André Corneau, Eric Lemeray, Chloé Dumas, Rosanne Martin, Anne Leysens, Isabelle Renaud gagnantes et gagnants d'une coupe de cheveux chez le salon campus, gracieusement du Salon campus.

L'organisme remercie tous les organismes qui se sont dévoués afin d'être présents à la journée kiosques ainsi que leur généreuse contribution aux prix d'entrée.

Maryse St-Onge

Joe 5-0 Taxi & Courier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste en toutes sortes de livraisons

Trage de
40\$ trois fois par mois

Service en français
Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible: van de 14 passagers

On recherche

● **Jeunes ambassadeurs et**

● **Jeunes ambadrices...**

pour aider à promouvoir notre université lors d'événements de toutes sortes

- Tu éprouves une fierté envers ton université
- Tu aimerais en faire la promotion
- Tu aimes rencontrer des gens nouveaux et influents
- Tu veux élargir ta formation personnelle
- Tu aimes les études et tu réussis bien
- Tu aimes partager tes idées et apprendre des autres
- Tu veux augmenter ta notoriété

Alors remplis le
formulaire (au plus tard le
mercredi 11 octobre 2000)
disponible au SAEE, local C-150
du Centre étudiant ou communique avec
Jean-Marc Arseneau au 858-4598
pour un rendez-vous.



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Campus de Moncton

Un **accent**
sur le **savoir**

Les Chroniques

Le Conte du p'tit homard rouge

Marc Arneume

Il y a longtemps, au sein d'une rivière lointaine, vivait un village. Un dit, une gigantesque anguille électrique est venue envahir la rivière pour y manger tous les poissons. Les habitants du village, craignant avoir faim pendant l'hiver à venir.

Avec l'arrivée de l'automne, ils se rassemblèrent afin de lancer des appels à Dame Nature. Dans la nature, tout le monde était préoccupé avec les préparatifs d'hiver. Les petits poissons ragnaient toutes leurs menottes dans les terriers. Les abéciles battaient les quelques fleurs qui n'avaient

pas encore succombé à la première gelée. Le gros ours, lui, balayait la place où il se coucherait afin d'hiverner jusqu'au printemps. En effet, personne ne semblait avoir le temps de répondre à l'appel du village.

Mais, dans la baie, un p'tit homard rouge avait entendu leurs appels, et celui-ci décida de leur venir en aide. Il se mit alors à nager rapidement en faisant grossir ses nageoires habilement à travers les vagues qui se bousculaient. Il remonta ainsi la rivière jusqu'au village.

Arrivé, le petit homard rouge, étonné d'abord qu'une ambiance très calme semblait régner aux abords de la rivière.

Mais l'eau, tout-à-coup, s'éleva en tel tonnerre de tapage, que les ours s'élevèrent et tombèrent ensuite dans les ruis du village. De cette violence explosive, nous devinâmes, devant le p'tit homard rouge, cette anguille électrique aux dimensions gigantesques. Jamais le petit homard rouge n'avait vu une si immense créature. Cette créature, remarqua aussi l'arrivée du p'tit homard et se précipita sur lui.

Zouat! Pouf! Pouf! C'est ainsi que débuta le combat entre la gigantesque anguille électrique et le p'tit homard rouge. L'anguille enlaça d'abord le homard et

commença à l'étrangler. Le p'tit homard rouge rassembla toutes ses forces et sortit ses pinces. Heureusement, il était doté de pinces bien spéciales. Elles mesuraient 17 par 61 pouce et étaient très fortes. Le p'tit homard rouge se mit alors à serrer l'anguille. Il serra si fort qu'il la trancha en deux sections, en trois, en quatre, et ainsi de suite...

Du sang puisa alors et s'échoua dans l'eau. L'anguille, se perdit tellement de sang qu'il se mélangea à la terre. "Vive le p'tit homard rouge!" "Vive le p'tit homard rouge!"

créèrent les habitants du village. Le p'tit homard rouge ressortit du combat vainqueur. Remarqué par le village avec ses pinces levées, notre héros repartit vers son coin de la baie, puis la nuit fut à nouveau amenée au petit village.

Aujourd'hui, ses habitants se souviennent toujours de ce fameux combat entre l'anguille électrique gigantesque et le p'tit homard rouge, grâce à la terre qui garde encore une couleur de sang. Ils se souviennent que la terre leur rappelle que cela pourrait arriver à nouveau.

Les Arts & Spectacles

La LiCUM débute sa saison 2000-2001

Isabelle Landry

Après un camp d'entraînement intensif qui s'est déroulé la fin de semaine dernière, les 23 et 24 septembre, la Ligue d'improvisation du Centre Universitaire de Moncton (LiCUM) est maintenant formée et reprend son cours habituel.

Avant d'entamer la nouvelle saison d'improvisation, près de 30 joueurs ont dû assister au camp d'entraînement qui permettrait de faire la sélection des joueurs. Plusieurs activités et ateliers étaient à l'honneur.

« La première journée était composée principalement d'activités de richeliffement et de présentation. On fait connaissance et donc, il y a moins de jeux d'improvisation, » explique Johnny Théodora, coordinateur de la Ligue. La deuxième jour, soit le

dimanche, les matchs d'improvisation se sont faits plus nombreux et la dernière heure était consacrée uniquement au choix des équipes.

Afin d'exceller en tant qu'improvisateur, le coordinateur de la ligue nous révèle que les sept piliers à la base de l'improvisation sont essentiels. « On peut se baser sur le respect, l'écoute, la disponibilité, la rapidité, la vivacité, l'écriture et la culture, » précise-t-il.

Le processus de sélection des joueurs lors du camp d'entraînement est établi sur l'observation des joueurs et la classification par niveaux de talents. « Tout à fait, les capitaines choisissent un joueur de chaque niveau afin que les équipes soient de calibre équilibré, » ajoute Johnny Théodora.

Au total, près de 28 joueurs font partie de la LiCUM, dont 9 nouveaux joueurs recrutés. Les capitaines de chaque

équipe sont Jean-Sébastien Lévesque (vert), Genevieve Arneume (rouge), Myrille Blanchard (bleu) et André Ray (jaune).

Avec le succès montré du premier match de la semaine d'entrée, le coordinateur de la ligue dit s'attendre à un grand public. « On va faire de la publicité massive, » déclare-t-il. Outre les matchs réguliers, le public aura droit aux mêmes événements qui ont obtenu un énorme succès les années précédentes, notamment le Royal Rumble, l'Improvmania et l'Improvmania.

Par ailleurs, le spectacle d'improvisation modifié (SIM) se répète à plusieurs reprises au cours de l'année. Cependant, ce dernier n'est pas coordonné par la LiCUM.

On peut visionner les statistiques des matchs, voir le profil des joueurs ou encore les horaires au site Internet de la LiCUM : www.gocitizens.com/licum_web.

Le Salon des études
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Plus de 100 exposants dont

- 10 collèges
- 17 universités
- Toutes les facultés et tous les services de l'Université Laval

Bref,
toute l'information sur les études supérieures rassemblée sous un même toit!

À la suite concert de PEPS de l'Université Laval le 29 septembre, de 9 h à 20 h 30
le 30 septembre, de 10 h à 17 h
Matinées gratuites

Parce que j'ai le choix!

RENSEIGNEMENTS :
Secrétariat du Salon des études
Téléphone : (514) 344-4000
Télécopieur : (514) 344-4000
Courriel : info@salonlapresse.com
Site Internet du Salon : www.salondesetudes.com

UNIVERSITÉ LAVAL



PHOTO
GRAPHIE

Parrain de 258 groupes artistiques

Renseignements sur les subventions : 1 800 398-3245

VUE PAR



LES ARTS du Maurier



Meilleur Smoke
Meat de Montréal

²2015 reg. Admin. Tel.: 853.8940

Les
Arts&Spectacles

Billet culture!

La femme plastique

Andrée Cormier

[illegible]

Prevois maintenant d'écouter encore certains stars du "show-business", telles les madonnistes Britney Spears, Jennifer Lopez et Mariah Carey. Il semble que leur succès soit dû à une certaine maîtrise de leur corps. Elles ont le talent de faire leur corps véritablement qui est leur talent artistique. Il ne s'agit plus maintenant de posséder une belle voix, il faut posséder le "packaging", c'est-à-dire la belle robe, le beau visage et il faut savoir chanter. On ne peut pas chanter avec une voix charmante ou de la musique, mais de l'insouciance du spectacle, de la performance. A grand renouveau la dernière fois que vous avez vu une chanteuse de 300 francs passer dans le monde artistique (c'est-à-dire dans le monde du spectacle) c'est une chanteuse qui se présentait dans un monde très superficiel. Les médias donnent la manchette, nous passons au dernier album ou au dernier film de Jennifer Lopez, nous passons à la dernière robe, qu'elle a portée au "MTV awards" qui lui dévotent la présence, elle est la dernière à passer, elle est la seule, elle est en la première.

Nous sommes également, paroli-
à, à l'ère du "Girl Power", où les
femmes s'affirment en mettant des
vêtements sensuels et provocants.
« Nous avons de beaux corps et
nous en sommes fières », semble
être le message lancé. Mais quelle

affirmation contradictoire! Une femme qui se force pour correspondre à l'image que la société et la gent masculine lui imposent ne s'affirme pas, elle se vend!

Les gens s'arrêtent maintenant devant nos sites d'attractions l'abbé physique réchauffé. On voit partout tous les gadgets imaginables :

- Dites miracles, machines d'exercice. On voit à l'en-tête de tous les magasins :
- Perdez 10 lbs en une semaine ; ou
- Suivez cette diète et vous n'aurez plus jamais besoin de vous soucier de votre poids.

Et cet éblouissement ne concerne pas seulement nos amis de Hollywood. Il s'écrit, dans notre pays, dans notre province. Regardez toutes les grandes chaînes télévisées au Canada. Elles ont de leur côté une journaliste, rapportant les nouvelles, de laide apparence. Aussitôt que celle-ci perd sa jeunesse, on lui dit qu'elle est dépassée, on lui dit qu'elle vieillit pour la profession. On recherche toujours les jeunes visages.

Les femmes ont parfois l'air, au bout d'un moment, de vieillir plus vite que les hommes. Elles ont l'air de vieillir plus vite, parce qu'elles se souviennent de la jeunesse, puis tentent de la retrouver.

Prenez un autre exemple
emprunté. Le Parny, une chanson qui
est censée se venter un peu, à la chan-
son, l'a eu tout au long l'expérience
d'aimer la féminité et un choi-
sissant le sexe entre les deux des filles
selon leur équilibre de beauté, leur
beauté. Les filles avec la moindre
beauté, un surplus de poids, des
hanches, un appétit dévorant, etc.,
étaient automatiquement placées à
l'arrière. On dit que la beauté se rap-
porte en fait, mais selon moi, ça s'im-
pose à la femme sans connaissance d'aucune

Ce qui est dangereux, c'est que cette idéologie est contagieuse. Les adolescents s'identifient plus que jamais les uns. Le son des jeans blés de 17 ans masculins jusqu'aux oreilles, habillés de presque rien, glorifiant Britney Spears comme une déesse. Nous devenons du plus au plus des "sex-symbols". Les gens sont aussi attirés. La société leur applaudit mêmes valeurs. Ils ne savent que de femmes aux longs cheveux blancs, aux gros seins, aux longues jambes minces. Est difficile de ne pas se laisser entraîner par cette image.

Attention

Cher(e) client et cliente

Attentive aux besoins de ses clients et clientes, la Banque Nationale augmentera ses heures d'ouverture.

Disponibles et courtois, nos conseillers sont fiers de vous présenter leurs nouvelles heures d'opération de la succursale, édifice Taillon, de l'Université de Moncton.

Service - conseil
lundi au vendredi
de 10h à 17h

Service - transactionnel
lundi au vendredi
de 10h à 14h

Au plaisir de vous servir!

BANQUE
NATIONALE
DU CANADA

La Page **Féécum**

Deux étudiants-conseils
sont à votre disposition afin
de s'assurer du
respect de vos droits

d'étudiants et d'étudiantes
au campus.

lesé-e dans tes

droits académiques?

Natalie LeBlanc

&

Christian Monnin

laissez un message au

☎ 858-4484

ou

Heures de consultations:

de 9h à 11h le mercredi et

de 12h à 14h le vendredi

- Ce service est offert gratuitement à tous les membres de la Fédération.

- Vous pouvez vous présenter en personne aux bureaux de la Féécum en tout temps.



Bottin Étudiant

Tu as jusqu'au 29 septembre pour avertir les bureaux de la Féécum, si tu ne désires pas que ton nom apparaisse dans le bottin étudiant



PSSST...

Commence d'abord par aller changer ton adresse dans Socrate...!



**Meilleur Smoke
Meat de Montréal!**
785 rue Main, Tel. 853-RYES

Les Arts & Spectacles

FICFA

Le Derrière

Vanessa Léger

« Il était prévu que ce soit une femme déguisée en homme qui vous présente Le Derrière... Mais (représentons nos pardons), c'est une tapette habillée en tapette qui va le faire ! » Voilà comment les spectateurs ont été préparés, et je dis bien préparés, à visionner le film *Le Derrière*. Avec une pareille introduction, les plus sceptiques et les plus enthousiastes ont eu 60 à 62 de sa ramollette. Quant au reste, la magie du présentateur a fait rage, si tant est que...

Ainsi, avant même que la projection du film ne commence, le présentateur avait en effet préparé les gens à faire preuve d'ouverture d'esprit, et surtout, à se détendre, à rire, sans gêne et sans retenue.

Cette comédie de Valérie Lemeroux (qui est à la fois auteure et interprète), avec la

collaboration des films Lions Gate, peut se résumer comme suit : une jeune provinciale, Frédérique (Valérie Lemeroux), part à la recherche de son père inconnu (Claude Rich) après que la mère de celle-ci soit décédée. En découvrant que son père est un homosexuel et qu'en plus, il a un homme dans sa vie, Francis (Désiré), Frédérique décide de changer son identité. Elle se déguise en garçon et adopte une tenue vestimentaire et une démarche très stylisées, pour ne pas être provoquée, se faisant passer pour gai et prenant ainsi plaisir à l'air de se faire accepter par le monde masculin, et par la même occasion gagner la sympathie du cousin de ce dernier, Francis.

Le thème principal de ce film (dont *Thomsonsexualité*, il était sans doute à prévoir que certaines scènes pourraient être assez explicites. Ainsi, on peut voir deux hommes s'embrasser. On

peut être témoin de dialogues avec eux (peut-être trop ??) et parfois de moments gays...
« Personne ne m'a senti bien habillé la première fois... » En vérité, le seul reproche que l'on puisse faire au film *Le Derrière* est l'utilisation de termes parfois grossiers qui embarrassent, pour de courts moments, l'audience. Ils provoquent des rires, mais des rires jaunes. Ceci étant dit, il faut reconnaître l'excellente performance des comédiens, surtout celle de Valérie Lemeroux. On se laisse prendre au jeu, on s'attache à la folie à Frédérique le garçon, extraverti et naïf, tout comme à Frédérique la jeune fille, sûre et timide.

À en croire les réactions des rires durant toute part, il faut reconnaître le côté humoristique de certaines prises de vue. On est retenu au moins deux, d'abord, lorsque, prétendant être un garçon, Frédérique doit soulager

sa venue (debout, s'il vous plaît ?) sur le bord de l'autoscooter. On peut deviner son embarras et du même coup justifier le rire des gens dans la salle ! La seconde, que j'ai particulièrement aimée pour son humour tordu, se retrouve dans un dialogue entre Frédérique et son ami Jeff (qui devient étonnamment son amoureux) : « Alors, comment va la mère ? », de demander Jeff. « Elle va bien, oui... Oh ! non ! Sa mère ! Elle est morte !... », de répondre, toute confuse, Frédérique.

Enfin, il faut souligner l'art avec lequel Valérie Lemeroux a su manier et exposer l'homosexualité. En effet, cette réalité est présentée avec tellement de légèreté que le



spectateur, peu importe son orientation sexuelle, laisse tomber ses réserves, pour savourer pleinement la comédie. Sur l'échelle Vancouver (de 1 à 10), ce film mérite un 7.

Love me. non

Simon Sauvageau

Dans le cadre du quatorzième Festival international du cinéma francophone en Acadie, je suis allé voir, par pur hasard, le film « Love me », réalisé cette année par Jérôme Masson. Ce film, d'une durée de 107 minutes, met en vedette Sandrine Kiberlain et Johnny Halliday. Avant d'aller le voir, il m'est venu à l'esprit l'idée de lire quelques critiques concernant ce long métrage. Celles-ci s'écrivent, en toute humilité, beaucoup plus crédibles que le mienne. Les critiques dénigraient le film de manière déraisonnable. Malgré cela, s'imaginant que mon contenu, j'ai décidé d'affronter cette bête du grand écran. Résultat : tel un bébé d'homme au premier de la tendresse, je suis tombé au combat, comme ceux qui avaient déjà jugé le film. En soit, un court métrage (la première phrase est tirée intégralement du guide du FICFA) : « Une histoire impossible entre une fille (Sandrine Kiberlain) qui cherche l'amour et un chanteur qui n'y croit plus (Johnny Halliday). » Tout au long du film, dans la ville

de Memphis, une femme un peu perdue entre le rêve et la réalité continue acrobatement un chanteur déchu. À la toute fin du film, l'homme est enfin libre par l'achèvement qu'elle démontre afin de trouver une place dans son cœur. Eh bien, ouïe de l'histoire ! Au moment où l'histoire de ses rêves lui dévoile son amour, le homme expert et perturbable fille en doute avec un amour qu'elle a rencontré au milieu du film. Parfois, nous sommes transportés dans les rêves de la fille troublée, parfois nous sommes en contact avec la réalité. Il vient un temps dans le film où l'un se voit plus tard où se trouve la ligne entre les deux visions de cette amoureuse, ce que nous laisse l'image d'un scénario quelque peu

déconu. En ce qui concerne la performance des acteurs, Sandrine Kiberlain, par son regard vide, nous rend quand même bien la confusion et le côté rêveur de son personnage. C'est à nous de les débrider. Pour ce qui est de Johnny Halliday, on a joué sur le cliché de la star vieillie au cœur brisé d'un bout à l'autre du film. Cigarette à la bouche, manoir de cuir, chemise ouverte, bottes de cow-boy et plusieurs gros plans sur le regard mélodramatique du chanteur blond font en sorte qu'on n'y croit pas du tout. Évidemment, la chanson principale du film relève de l'originalité à l'état pur. C'est à dire, Louis me tondra, d'Irène Pirelli. Le point fort de cette

soirée fut la présentation de film par monsieur Robin-Joël God. Voici l'extrait de sa présentation que s'est mangé : « Peut-être comprendrez-vous ce film

demain, la semaine prochaine, dans un mois ou peut-être jamais. » Malheureusement, dans mon cas, je crois que la dernière option sera la bonne.



LOVE ME

Découvrez le Japon

en prenant part au JAPAN EXCHANGE AND TEACHING (JET) PROGRAMME !

Le Gouvernement du Japon offre aux jeunes Canadiens l'opportunité de participer à un programme d'échange d'enseignement, et ce, à titre d'assistant-enseignant d'anglais. Le prochain programme débute en juillet 2007.

Vivez, travaillez et voyagez à travers une des cultures les plus riches de la planète.

Les formulaires de demande sont disponibles dans les centres de placement de votre université ou au Consulat Général du Japon (514) 866-3429.

www.consulgjapan.org

Date limite pour postuler : 24 nov. 2006 (excepté de la poste)



Les Arts & Spectacles

FICFA

Manipulera bien qui manipulera le dernier...

Marie-Noëlle Cyr

Amour en suspens est un drame de Herman Van Eyken présenté dans le cadre du FICFA. C'est une histoire d'amour tragique. Marcel est associé dans une compagnie de cautehoues en Malaisie. Il travaille fort et est déçu d'apprendre que la compagnie sera léguée à une inconnue, Louisa. Marcel se rend en Belgique pour arranger ce malentendu qu'il considère injuste. Voilà qu'il arrive au Roy et découvre que Louisa en est la chanteuse vedette. Mais le Roy est également une cellule familiale bien fermée

que Marcel s'empresse de déstabiliser. Et voilà le long du film, nous

avons droit au message, à la naissance d'une histoire d'amour, à l'irrationalité et

à la jalousie familiale. Le concept est original mais, selon moi, mal rendu, car

nous assistons à un déroulement extrêmement lent. Une chance que le film est inattendu et met un peu de poquant dans toute cette histoire qui se finit plus.

Bref, Amour en suspens nous fait attendre le but premier de son histoire, soit l'héritage, qui ne viendra pas. Au lieu, nous sommes plongés dans une histoire d'amour tout de même intéressante (mais histoire d'amour quand même). La fin nous persuade que l'on a bien fait de rester (même si la tentation de quitter était forte). Critique décevante mais digne de film. Si je n'étais étonnée, j'aurais écrit POURRI et serais passée à autre chose.



AMOUR EN SUSPENS



FAMOUS PLAYERS

6,25 \$

Admission générale
du lundi au jeudi - Toute la journée

Toutes nos salles
sont équipées avec
le son Digital

DIGITAL SOUND
dans certaines salles

6,25 \$

en matinée

9,25 \$

en soirée/admission générale

FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

Calendrier culturel

- jeudi, le 28 septembre - Lancement du disque du groupe Kingspin
Au deuxième cabaret (383-6192)
- Vendredi le 29 septembre - Lancement du livre de Rose Després "La vie prodigieuse",
Centre culturel Aberdeen, 19h00
(éditions Perce-neige 383-4446)
Lancement du disque de Danny Boudreau
Au deuxième cabaret (383-6192)
- samedi, le 30 septembre - Sandra Lecouteur au
Théâtre du Monument-Lefebvre
à Memramcook (758-9808) et Tristan
et houl au Centre culturel Aberdeen (857-9597).
- dimanche, le 1 octobre - Concert aux Beaux-arts
de l'Université de Moncton en honneur
de la journée de la musique, 14h00.
- Lundi, le 2 octobre - Paul Bosseré, Mohamed
Maznoudi et le groupe So What, Place du Canada -
Édifice du Gouvernement du Canada, 1045 rue Main
- vendredi, le 6 octobre - Matière à musique
Au deuxième cabaret (383-6192) et Ennis Sisters
au Théâtre Capitol (856-4379)
- samedi, le 7 octobre - Alain Morisod
Sweet Peoples au Moncton High school ainsi que
Buddy Wastname and the Other fellows (856-4379)

DISPONIBLE CHEZ
FAMOUS PLAYERS



Les Arts & Spectacles

Critique de film

Saving Grace

Isabelle Duguay

Saving Grace, une comédie à ne pas manquer

Si vous aimez les comédies, les vraies comédies, pas celles à la Eddie Murphy ou à la Jim Carrey, vous allez être

bien servi avec ce film.

Voici donc. Le film commence dans un petit village des côtes anglaises, aux funérailles du mari de Madame Grace Trevelyan (Brenda Blethyn). Après la mort de son époux, elle se

rend compte qu'il la laisse dans les dettes par dessus la tête et avec un hypothèque sur sa propriété. N'ayant jamais travaillé, Grace se retrouve dans un gros pétrin, une femme de la cinquantaine venant d'un

petit village et ne sachant que jardiner, comment trouver l'argent nécessaire pour ne pas perdre sa propriété ? En cherchant une solution à ses problèmes financiers, elle décide d'aller son jardinier, Matthew (Craig Ferguson du

The Drew Carey Show) à sauver quelques plantes qui manquent un peu de soleil, ces plantes étant de la marijuana. Dans sa serre hydroponique, elle installe les plantes qui en quelques heures ont reprises vie.

Voyant la vitesse à laquelle les plantes poussent, et comprenant la valeur de celles-ci, elle décide de s'associer à Matthew pour en faire le commerce et payer ses dettes. L'histoire les amène dans des situations assez faciles, les gens du village s'en mêlent, et comme dans toutes les histoires, tout fin bien !

J'ai personnellement vraiment aimé ce film. Nigel Cole nous présente un film léger, avec de l'humour « british » assez tordant. Vrai, ce n'est pas un film avec les budgets d'Hollywood, mais de là viennent ses qualités. Il a d'ailleurs gagné le prix du public au festival des films Sandances. C'est un petit film, avec une histoire pas trop compliquée, des personnages attachants et des paysages merveilleux. Brenda Blethyn, que l'on a connue avec des films comme « Secrets and Lies » et « Little Voice » est excellente dans son rôle de Grace. Craig Ferguson est très convaincant comme jardinier un peu « stoner ». Ce rôle lui amènera sûrement d'autres rôles au cinéma.

C'est une excellente comédie, si vous aimez le type d'humour à l'anglaise. La partie la plus hilarante du film est lorsque deux amis de Grace trompent les feuilles de marijuana pour des feuilles de thé et vous pouvez imaginer le reste de l'histoire... en gros, on les retrouve derrière le comptoir de leur dépanneur à dévorer des Corn Flakes. On ne peut s'empêcher de rire tout haut.

Pas convaincu, vous pouvez aller visiter le site internet du film au www.saving-grace-movie.com. Si vous cliquez sur l'icône, gros, il y a un « trailer » du film et je suis assuré que celui-ci vous convainquera ! Allez bon cinéma !



Le téléphone n'importe où...

Votre aller simple pour la liberté

Solo

www.nbtef.nb.ca/Francais/Mobilite/

À vous la liberté grâce au nouveau téléphone cellulaire prépayé de NBTel Mobilité.

Aucune facture mensuelle.
Aucune vérification de crédit.
Aucun contrat.

NBTel Mobilité



Les Arts & Spectacles

Rendez-vous intime II

André Cormier

Et ça se poursuit... C'est le mercredi 20 septembre dernier à 18h00 qu'a pu lire la table-ronde à la Galerie d'Art de l'Université de Moncton dans le cadre du projet d'échange intitulé Extensions intimes entre la Galerie Sans Nom (GSN) à Moncton, l'Écart... lieu d'art actuel à Rouyn-Noranda, et la Galerie du Nouvel-Ontario à Sudbury. Le vernissage du projet, c'est-à-dire l'exposition du projet final, a eu lieu le samedi 23

et à l'installation de monotypes. Son œuvre a vu le jour dans le cadre d'échange jusqu'à Moncton. Madame Béranger voudrait recréer les dimensions, les souvenirs éphémères de son enfance et d'éligner de l'entasse traditionnelle... Mon feu universitaire a consisté en cinq ateliers situés à table autour d'un gîteau d'ami-croûte. Les participants étaient très bien composites, de talents et artistiques. La table, sur laquelle reposait le gîteau était construite en bois dimensions. Devant l'impossibilité

une affinité avec l'Acadie. Le photographe a voulu l'événement de son milieu habituel afin d'explorer un nouveau territoire. Il s'est servi d'éléments naturels qui ont marqué son existence en campagne, tels des rochers, de la terre et du sable, afin de transmettre son art au public. Il a également eu l'occasion de se familiariser avec le printemps acadien.

Michel Robichaud, artiste de la région de Moncton, s'est tenu à une sculpture qui définit de son travail actuel. « Pères, humains » est le nom de la matière organique composée de mousses de tourbe et d'eau de forme rectangulaire où étaient suspendus deux sacs d'interventions remplis d'eau. Cette œuvre était posée sur une base de bois. À première vue, l'œuvre n'impressionne pas trop, mais si on fait pas aller chercher trop loin, car c'est le message sous-entendu qui est fort. Monsieur Robichaud laisse un appel à la population afin de savoir s'il s'agit d'un événement. Il voulait faire connaître l'aspect écologique de l'œuvre, démontre la fragilité de l'être vivant, de son entourage. Il s'est servi de matière qui s'est toujours retrouvée à proximité, mais qui lui était inconnue : cette mousses qui l'on peut ramasser le long de littoral nord.

L'outil de peindre du duo d'artistes de Rouyn-Noranda, Geneviève Clépus et Mathieu Dumont, a été le vidéo. Que dire de cette œuvre intitulée « Guide touristique et haute route » ? Les deux artistes semblent se occuper d'une façon farfelue de l'aspect commercial, trompant de l'industrie touristique de la région. Tout au long du vidéo, le son se succède pas avec le mouvement des lettres, ce qui rappelle un peu

un vieux feuilleton américain mal traduit. Mathieu Dumont (alias Guide Touristique) nous présente contre les « dangers » de l'industrie au Parc Centenaire et se porte volontaire en tant que remplacement momentané d'un monteur à l'hôtel de ville ! De son côté, Geneviève Clépus (alias haute route), parle d'un costume avec « particulier » (imaginer-vous le sexe volonte), a brulé les yeux siroient très froids de la place Parke pour nous raconter un hymne dédié à la place très fréquentée et à la ville de Moncton. Finalement, le duo a relancé vers au Muséum en montrant son rythme d'un synchronisme et de chants de maraichers. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est intéressant d'attiser l'attention du groupe de touristes qui affluent vers le Muséum cette journée-là. Peut-être commentaire : la qualité de l'image et du son laisse à désirer... Mais peut-être était-ce l'effet désiré ?

Pour sa part, Luc Beyer, également originaire de Rouyn-Noranda, nous présentait six autres compositions de tonnes de

sapin, de pierres et de fil métallique : « Pendulaire », « Protection », « Rayonnement », « Équilibre précaire », « Statues » et « Chat ». L'artiste a décliné lors de la table-ronde de mercredi que l'œuvre représentait une expérience personnelle : il a construit la pelote à l'âge de deux ans. La pelote est une maladie caractérisée par des lézioms à la moelle épinière causant des paralysies. Les trous d'arbres situés dans les symboles de la moelle épinière et le fil métallique, du système nerveux. Il a tenté, à l'aide de ces éléments physiques, de démontrer la fragilité de la nature et de l'être humain.

Tous les artistes d'art apprécient sans doute « Extensions intimes », « Anne-Marie Vasson, commissaire du projet, a parlé de la possibilité éventuelle de la redondance d'un tel projet, mais en échange avec des artistes de France. En attendant, je vous livre sur des paroles de Mme Marie Vasson : Avec vous, qui s'accomplissent, dans la conjugaison des regards créateurs, toutes les créations intimes. »



Jennifer Béranger

septembre à 20h00 à la GSN du Centre culturel Abercrombie. (Les œuvres y seront exposées jusqu'au 7 octobre.) Les œuvres de six des quatre artistes participent à l'échange durant l'exposition. Ces artistes étaient Luc Beyer, Geneviève Clépus et Mathieu Dumont de Rouyn-Noranda, Yves Desrochers d'Ottonville et Jennifer Béranger de Moncton.

Les artistes nous ont démontré leurs champs d'expertise lors de cette soirée. Jennifer Béranger de Moncton, c'est rendre à l'entasse

de trouver une tapiserie conforme à ses goûts pour orner les murs, l'artiste a confectionné sa propre tapiserie de couleurs pastel, représentant vraiment l'ambiance de l'entasse.

Yves Desrochers d'Ottonville s'est consacré à la photographie en noir et blanc et à la rupture sur papier. Il nous présentait quatre œuvres, dont « Évangéline », « Muscivore », « Cécile » et « Habitat ». Il a beaucoup joué avec le relief. Il s'agit de la première exposition de Monsieur Desrochers dans la région, mais il affirme avoir trouvé



Michel Robichaud

Au cœur de la culture

Chantal Rousseau

Le mardi 19 septembre, le Conseil provincial des sociétés culturelles du Nouveau-Brunswick annonçait la tenue de La semaine provinciale du développement culturel. Cet événement, qui prendra place à la grande du Nouveau-Brunswick, se déroulera du 23 septembre au 1er octobre 2000, soit le thème Au cœur de la culture.

La semaine provinciale du développement culturel veut promouvoir l'acquisition de la culture

du Nouveau-Brunswick. Elle doit également souligner la présence du Conseil provincial des sociétés culturelles du Nouveau-Brunswick (CPSB) et de ses organismes membres, soit les divers sociétés culturelles et les trois centres communautaires. Elle souhaite valoriser leur travail ainsi que celui des nombreux intervenants.

Le CPSB est une organisation à but non lucratif qui a pour mission d'être de l'aide à ses 17 organismes membres afin qu'ils puissent mener le développement de la culture dans leur

région. Il vise entre autres à sensibiliser auprès des instances gouvernementales les outils nécessaires au développement culturel.

Il s'agit d'une première pour le CPSB. Il est donc comme objectif de démythifier et de valoriser le concept du développement culturel, de développer son impact économique et social et d'y sensibiliser les différents secteurs et finalement d'établir de nouveaux partenariats avec des communautés et partenaires organisationnels.

La plupart des organismes membres du CPSB sont mis en pied divers activités culturelles dans leur région. Ils sont rattachés des phrases-thèmes pour tenter de promouvoir la semaine et, bien entendu, pour sensibiliser les gens au développement culturel dans leur communauté. Ces phrases-thèmes sont entendues à la sous-commission, elles peinent l'œuvre !

La semaine sera célébrée par la tenue d'une soirée de reconnaissance, où l'on rendra hommage aux

personnes et aux organismes qui croient dans le domaine du développement artistique dans la communauté académique et transcommunautaire du Nouveau-Brunswick en leur reconnaissant des Prix Racines.

Pu le bon de cette semaine, le CPSB souhaite se faire connaître aussi que promouvoir le travail de ses organismes membres et de tous les intervenants qui travaillent très fort pour révéler la culture dans la province. En somme, un bon bon projet auquel nous souhaitons une longue vie.

Collectionnez
les Bouchons Cool

Recevez de super trucs Alpine tels une montre, une casquette, un T-shirt ou même une cabane à pêche sur glace Alpine! Plus de bouchons vous avez, plus de trucs Alpine vous aurez!

Obtenez
de super
trucs
Gratuits!

Alpine
BIÈRE LAGER BEER

ICI ON L'A.

Alpine Light

* Lorsque vous collectionnez le nombre requis de Bouchons Cool Alpine.
Les frais d'expédition et de manutention sont en sus. Pour en savoir davantage sur
l'option sans achat ou sur les règles et règlements complets, visitez AlpineLager.com

OK TIRE & AUTOMOTIVE SERVICE

201, Mill Road, Boite postale 22155 - Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 6S6

Le meilleur
service en ville
855-3177

Les Sports

À pis d'la M..... !

Que Dieu bénisse Simon...

Karine Pelletier

Inoubliable... Ce n'est pas dans mes habitudes d'être pessimiste, mais il me semble qu'on en approche aux Jeux de Sydney. Quatre ans passés, aux Jeux d'Atlanta, le Canada avait récolté un total de 22 médailles. On est loin de 22 médailles, bien loin...

Je ne veux pas pour autant critiquer la performance des athlètes. Il y a eu des Messieurs, des Dames (dont M. Bailey) et beaucoup de 4e et 5e places... Mettons que si on ajoutait des médailles de cuivre pour la 4e place et de nickel pour la 5e

place, le Canada serait sans doute dans les 10 premiers pour le nombre de médailles remportées. Eh bien, on ne vit pas dans un monde parfait.

Des compétitions à en couper le souffle

Pour ceux qui ne l'ont pas encore vu à la télévision, il y a des nouvelles disciplines intéressantes au Jeu de Sydney. Premièrement, il y a la compétition de trampolino. Le Canada a remporté deux médailles de bronze dans cette discipline. Eh, ça vaut quelque chose de taper une trampoline... J'en ai senti l'estomac à l'événement! Puis il y a la plongeon synchronisé. Selon moi, c'est

une des disciplines les plus impressionnantes à regarder. Les plongeurs sont tellement synchronisés que c'est comme voir un plongeur en double.

Gardons espoir

En majorité, les gens sont un peu déçus de la performance de l'équipe canadienne. Peut-être qu'on espérait que Donovan Bailey reste l'homme le plus rapide au monde et que l'équipe d'astuce soit aussi forte qu'à Atlanta. Néanmoins, on ne peut qu'honorer des noms comme Curtis Meilen, Nicholas Gill, Karen Cockburn, Anne Montminy et surtout, Simon Whitfield.

Le Canada en entier a été

surpris par la performance de cet athlète de Victoria en Colombie-Britannique. Grâce à un sprint final, il a réussi à remporter le triathlon. Non seulement il nous a donné notre première médaille des Jeux, il nous a donné la première en or de l'équipe. Il ne reste qu'à espérer que les autres médailles suivent.

Il faut aussi espérer que Just Bougonen fera belle figure au 3000 mètres à la course d'obstacles. Il avait remporté l'or aux Jeux Pan-Américains et aux Jeux du Canada. La finale de la course d'obstacles aura lieu le 29 septembre prochain.



Simon Whitfield

Soccer masculin et féminin

Une autre défaite

Karine Pelletier

Samedi dernier, l'équipe masculine de soccer de l'Université de Moncton s'est inclinée 5 à 0 contre les Ascents de l'Université Acadia. Malgré cette défaite, les Aigles Bleus ont tout de même très bien joué. Selon un

journal de l'équipe, Eddie Rutanga, la performance de l'équipe a été un peu dérangée par l'arbitrage. « L'arbitrage était poiré, et je ne dis pas juste cela parce qu'on a perdu. Un des juges de ligne était en retard et ils ont pris une autre personne pour juger. Les Ascents ont fait deux buts qui étaient hors-jeu,

» affirme-t-il. Si l'arbitrage avait été meilleur, le pointage aurait été un peu plus serré car l'équipe des Ascents est à peu près du même calibre que celle de l'Université de Moncton.

Du côté des Anges...

L'équipe féminine de soccer était elle aussi à Acadia afin de disputer un

match contre les Ascentes. La partie s'est terminée sur un pointage de 0-0. Malgré ce résultat nul, les joueuses ont démontré la majorité de la partie.

N'oubliez pas d'aller voir le match des Anges ce vendredi à 15h contre l'UPEI et celui des Aigles à 17h contre les Panthers de l'U.



Eddie Rutanga

Vous voulez une section sport?

La section sportive du journal Le Front est à la recherche de journalistes sportifs. Contactez-nous le plus tôt possible!!

Laissez un message au 863-2013
ou lefront@umoncton.ca

Karine Pelletier,
Rédactrice sportive



Question de la semaine :

Combien de championnats les Aigles Bleus (au hockey) ont-ils gagné au niveau national et dans l'Asie (Association sportive inter-universitaire de l'Atlantique)?

La réponse la semaine prochaine...

L'OSMOSE

Description du programme BIER 1001

NORM 1700

VE 17:00 - 22:00

Prof: Norm The Jammer

*Devoir: Continuer la soirée
au son de DJ MARTY*



JAM 2200

ME 22:00 - 2:00

Profs: Chris et John

*Devoir: Montrer ses
talents!*

GILL 2130

DI 21:30 - 24:00

Prof: Mon'Oncle Gilles

*Devoir: Découvrir
d'autres musiques*

CETTE SEMAINE AU CAFÉ L'OSMOSE

MERCREDI

Demi-poitrine de poulet BBQ,
riz et légumes

5,88 \$



JEUDI

Nachos au chili,
avec fromage et salsa

3,75 \$